Systèmes d'exploitation

Fichiers et entrées-sorties

Thomas Ropars

thomas.ropars@univ-grenoble-alpes.fr

http://tropars.github.io/

2024

Références

Beaucoup des slides de ce cours ont été produites par d'autres personnes:

- E. Brunet et G. Thomas Système de Fichiers
- V. Marangozova Fichiers et entrées-sorties

Contenu de ce cours

- La notion de système de fichiers
- Manipuler des fichiers
 - A la ligne de commande
 - Les appels systèmes
 - Les redirections
- Les droits d'accès

Agenda

Les systèmes de fichiers

Manipuler des fichiers

Les droits d'accès

Système de Fichiers

- Besoin de mémoriser des informations
 - Photos, PDF, données brutes, exécutables d'applications, le système d'exploitation lui-même, etc.
- Organisation du stockage sur mémoire de masse
 - Localisation abstraite grâce à un chemin dans une arborescence
 - Unité de base = fichier
- Exemples de types de systèmes de fichiers
 - NTFS pour Windows, ext2, ext3, ext4 pour Linux, HFSX pour Mac-OS
 - FAT pour les clés USB, ISO pour les CD
 - ... et des myriades d'autres types de systèmes de fichiers



Qu'est-ce qu'un fichier

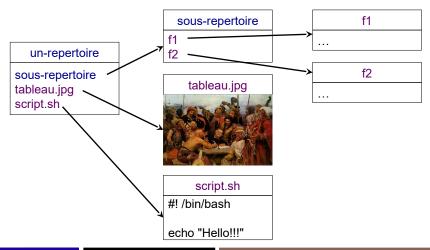
- Un fichier est la réunion de
 - Un contenu, c'est-à-dire un ensemble ordonné d'octets
 - Un propriétaire
 - Des horloges scalaires (création, dernier accès, dernière modif)
 - Des droits d'accès (en lecture, en écriture, en exécution)
 - Attention : c'est inattendu, mais un fichier est indépendant de son nom (c.-à-d., le nom ne fait pas parti du fichier et un fichier peut avoir plusieurs noms)

On stocke de nombreux fichiers

- Facilement plusieurs centaines de milliers de fichiers dans un ordinateur
 - Plusieurs milliers gérés/utilisés directement par l'utilisateur
 - Plusieurs centaines de milliers pour le système et les applications
- Problème : comment retrouver facilement un fichier parmi des centaines de milliers ?
- Solution : en rangeant les fichiers dans des répertoires (aussi appelés dossiers)

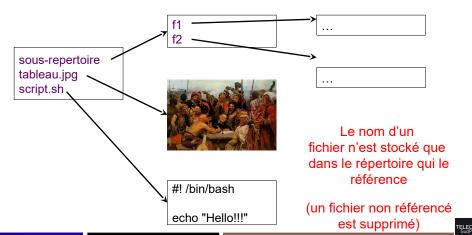
Organisation en répertoires

■ Répertoire = fichier spécial qui associe des noms à des fichiers



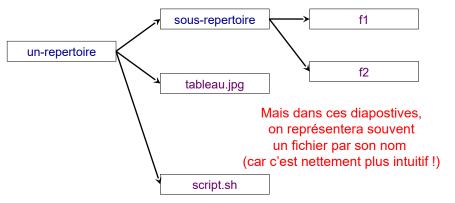
Organisation en répertoires

Répertoire = fichier spécial qui associe des noms à des fichiers

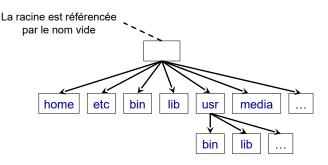


Organisation en répertoires

■ Répertoire = fichier spécial qui associe des noms à des fichiers



Arborescence standard des systèmes d'exploitation UNIX



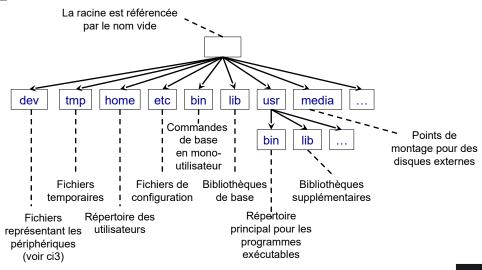
La plupart des systèmes d'exploitation Unix (GNU/Linux, BSD, MacOS...) utilisent une arborescence de base standardisée

(seul Windows utilise une arborescence réellement différente)

Vous pouvez la consulter en faisant : man hier (pour hierarchy)

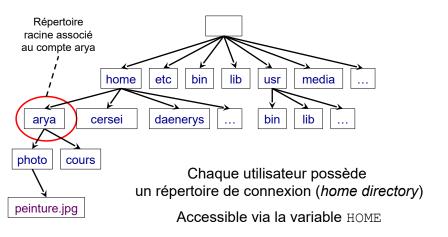


Arborescence standard des systèmes d'exploitation UNIX

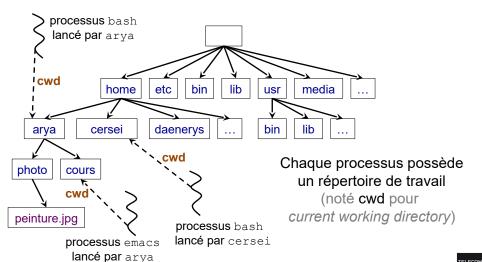


10

Arborescence standard des systèmes d'exploitation UNIX



Notion de répertoire de travail

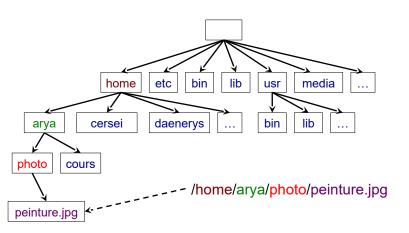


12

Notion de chemin

- En bash, le séparateur de répertoires est le caractère /
- Un chemin s'écrit sous la forme a/b/c qui référence
 - le fichier c
 - se trouvant dans le répertoire b
 - se trouvant lui même dans le répertoire a
- Un chemin absolu part de la racine du système de fichiers Commence par le nom vide (racine), par exemple /a/b/c
- Un chemin relatif part du répertoire de travail du processus Commence par un nom non vide, par exemple a/b/c

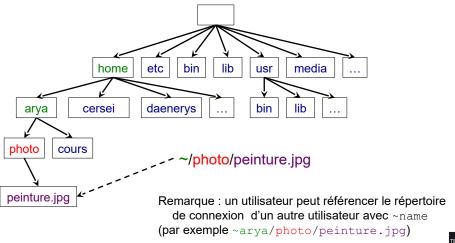
Exemple de chemin absolu (1/2)



14

Exemple de chemin absolu (2/2)

Un utilisateur peut utiliser ~ comme raccourci pour son répertoire de connexion



15



Désignation des fichiers (2)

Divers raccourcis simplifient la désignation

noms relatifs au répertoire courant

Si répertoire courant = /home/machine1/dupont/ alors on peut utiliser les noms relatifs

TP/fich1, TP/fich2

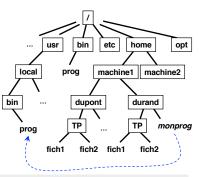
désignation du père

Si répertoire courant = /home/machine1/dupont/ alors on peut utiliser

- ../durand/TP/fich1
- liens symboliques

Si répertoire courant = /home/machine1/durand/

- création du lien : ln -s /usr/local/bin/prog monprog
- dans le répertoire courant, le nom monprog désigne maintenant le fichier /usr/local/bin/prog
- un lien n'est qu'un raccourci : si le fichier cible est supprimé, le lien devient invalide





Désignation des fichiers (3)

Répertoire courant

- par défaut, tout usager a un répertoire courant de base
 - home directory
 - par exemple /home/machine/dupont
 - un raccourci est ~dupont
- on peut changer de répertoire courant au moyen de la commande

```
cd <nom du répertoire destination>
```

- cd sans paramètres ramène au répertoire de base
- le nom . désigne le répertoire courant
- pwd : connaître le nom absolu du répertoire courant
- ls : connaître le contenu du répertoire courant par (1s -1 est plus complet)



Désignation des fichiers : règles de recherche

- Pour exécuter un programme (fichier exécutable), il suffit d'entrer une commande avec son nom simple. Comment le système trouve-t-il le fichier correspondant ?
- Règle de recherche
 - le système explore dans l'ordre une suite de répertoires
 - cette suite est enregistrée dans une variable d'environnement PATH

```
<unix> echo $PATH
/usr/local/bin:/usr/bin:/opt/qnu/arm/bin:/usr/j2se/bin
```

 La commande which indique le nom absolu du fichier qui sera exécuté par défaut

<unix> which gcc /usr/local/bin/gcc

8



Règle de recherche : exemple d'application

 Vous avez créé votre propre exécutable, dans le répertoire courant

```
<unix> ls -l
-rwxr-xr-x 1 vania staff 55872 6 fév 07:32 alarm
```

- Pour l'exécuter
 - ▶ soit changer le PATH

```
[unix] alarm
-bash: alarm: command not found
[unix] export PATH=.:$PATH
[unix] alarm
bip
bip
bip
bip
bip
c
```

soit plus simplement

<unix> ./alarm

q

Il existe de nombreux types de fichiers

- Fichier ordinaire
- Répertoire
- Lien symbolique
- Device : un fichier qui représente un périphérique (disque dur, carte son, carte réseau, ...)
 - Par exemple /dev/sda1
- Tube nommé : fichier spécial étudié en CI6
- Socket : fichier spécial proche des tubes (non étudié dans ce cours)

Agenda

Les systèmes de fichiers

Manipuler des fichiers

Les droits d'accès



Utilisation des fichiers dans le langage de commande

Créer un fichier

- Le plus souvent, les fichiers sont créés par les applications, non directement dans le langage de commande. Exemple : éditeur de texte, compilateur, etc
- On peut néanmoins créer explicitement un fichier
 - touch toto
- Créer un répertoire
 - mkdir <nom du répertoire> le répertoire est initialement vide
- Détruire un fichier
 - rm <nom du fichier>
 - rm -i va demander une confirmation
- Détruire un répertoire
 - rmdir <nom du répertoire> le répertoire doit être vide
- Conventions pour les noms de fichiers
 - * désigne n'importe quelle chaîne de caractères :
 - rm *.o : détruit tous les fichiers dont le nom finit par .o
 - 1s *.c : donne la liste de tous les fichiers dont le nom finit par .c

Copier

cp src dest

- Deux fonctionnements différents
 - Si dest est un répertoire, copie src dans le répertoire dest.
 - Dans ce cas, multiples copies possibles avec: cp file1 file2 ... rep
 - Sinon, copie src sous le nom dest
- L'option -r permet de copier récursivement un répertoire
 - sans -r, si src est un répertoire, erreur

Déplacer

mv src dest

déplace ou renomme

- src : fichier de type quelconque
- Si dest est un répertoire, déplace src dans le répertoire dest
 - Dans ce cas, multiples déplacements possibles avec: mv file1 file2 ... rep
- Sinon, déplace src sous le nom dest
 - Si dest est dans le même répertoire : renommage



Interface système pour l'utilisation des fichiers (1)

- Dans l'interface des appels système, un fichier est représenté par un descripteur. Les descripteurs sont numérotés par des (petits) entiers.
- Pour utiliser un fichier, il faut l'ouvrir pour allouer un descripteur

```
fd = open ("/home/machine/toto/fich", O_RDONLY, 0)
```

- Fichier ouvert en lecture seule (on ne peut pas y écrire)
- ▶ le numéro de descripteur alloué par le système est fd (renvoie -1 si erreur).
- ▶ Les autres modes d'ouverture possibles sont O_RDWRITE et O_WRONLY.
- Le fichier pourra être créé s'il n'existe pas

```
fd = open("/path/to/file", O_CREAT | O_RDWR, S_IRUSR | S_IWUSR);
```

Quand on a fini d'utiliser un fichier, il faut le fermer close (fd)

Ouvrir un fichier

Exemple

```
int fd; /* file descriptor */
if ((fd = open("/etc/hosts", O_RDONLY)) < 0) {
    perror("open");
    exit(1);
}</pre>
```

Commentaires

- L'OS maintient une tableau de fichiers ouverts par processus
 - Le numéro de descripteur de fichiers correspond à un indice dans ce tableau
- Chaque processus créé par un shell UNIX commence sa vie avec 3 fichiers ouverts associés au terminal:
 - 0: l'entrée standard
 - 1: la sortie standard
 - 2: la sortie d'erreur



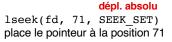
Interface système pour l'utilisation des fichiers (2)

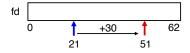
L'ouverture crée un **pointeur courant** (position dans le fichier), initialisé à 0. Ce pointeur (invisible directement) est déplacé

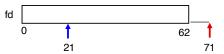
- indirectement, par les opérations de lecture (read) et d'écriture (write).
 (cf détails plus loin)
- directement, par l'opération lseek (ci-dessous)

lseek() déplace le pointeur courant. Exemples :

dépl. relatif lseek(fd, 30, SEEK_CUR) +30 octets depuis position courante







Le pointeur peut être placé au-delà de la fin du fichier.

Lire un fichier

```
char buf[512];
int fd; /* file descriptor */
int nbytes; /* number of bytes read */

/* Open file fd ... */
/* Then read up to 512 bytes from file fd */
if ((nbytes = read(fd, buf, 512)) < 0) {
    perror("read");
    exit(1);
}</pre>
```

- read() copie les données du fichier depuis la position courante dans la mémoire, et met à jour la position courante.
- read() retourne le nombre d'octets lus (nbytes)
 - nbytes < 0 indique qu'une erreur s'est produite</p>
 - nbytes < 512 est possible et n'est pas une erreur</p>

Écrire un fichier

```
char buf[512];
int fd; /* file descriptor */
int nbytes; /* number of bytes read */

/* Open the file fd ... */
/* Then write up to 512 bytes from buf to file fd */
if ((nbytes = write(fd, buf, 512) < 0) {
    perror("write");
    exit(1);
}</pre>
```

- write() copie les données de la mémoire vers le fichier à la position courante, et met à jour la position courante.
- write() retourne le nombre d'octets écrits (nbytes)
 - nbytes < 0 indique qu'une erreur s'est produite</p>
 - nbytes < 512 est possible et n'est pas une erreur</p>

Un exemple simple de lecture/écriture

Copier les données de l'entrée standard vers la sortie standard octet par octet

```
int main(void)
  char c:
  int len:
  while ((len = read(0 /*stdin*/, &c, 1)) == 1) {
    if (write(1 /*stdout*/, &c, 1) != 1) {
      exit(20);
  if (len < 0) {
    printf ("read-from-stdin-failed");
    exit (10);
  exit(0);
```

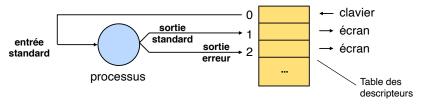
Interface des fichiers

- Les primitives fournies par le noyau (open, close, lseek, read, write) sont celles de plus bas niveau. Leur utilisation est souvent délicate (gestion des erreurs, lectures tronquées, etc.)
- Il est en général préférable de les utiliser à travers des bibliothèques qui facilitent leur usage:
 - Par exemple, la bibliothèque dite standard, ensemble de fonctions d'accès de plus haut niveau inclus dans la bibliothèque C : fopen, fread, fwrite, fscanf, fprintf, fflush, fseek, fclose (et fonctions analogues pour les chaînes : sprintf, sscanf). Voir man.



Fichiers et flots d'entrée-sortie

- ▶ Il y a un lien étroit entre fichiers et entrées-sorties
- Les organes d'entrée-sortie sont représentés par des fichiers particuliers (sous Unix, dans le répertoire /dev)
- Tout processus utilise des flots d'entrée-sortie qui peuvent être dirigés soit vers un fichier, soit vers un organe d'entrée-sortie : entrée standard, sortie standard, et sortie erreur
- Par convention, ces flots sont associés aux descripteurs 0, 1 et 2



Les flots d'entrée-sortie peuvent être réorientés vers des fichiers



Manipuler les flots d'entrée-sortie (commandes)

 Dans le langage de commande, on réoriente les flots standard au moyen de < et >

```
cat fich écrit le contenu de fich sur la sortie standard (l'affiche à l'écran) cat fich > fich1 copie fich dans fich1 (qui est créé s'il n'existe pas) cat /dev/nul1 > fich crée le fichier vide fich s'il n'existe pas, sinon le rend vide
```

- Les tubes (pipes) permettent de faire communiquer des processus.
- Un tube est un fichier anonyme qui sert de tampon entre deux processus fonctionnant en producteur-consommateur.

```
a) crée un tube et deux processus : p1 qui exécute cat *.c, p2 qui exécute grep var
b) connecte la sortie de p1 à l'entrée du tube et l'entrée de p2 à la sortie du tube

cat *.c

tube

grep var
```

Question: que fait la commande suivante?



Agenda

Les systèmes de fichiers

Manipuler des fichiers

Les droits d'accès



Protection des fichiers (1)

Définition (générale) de la sécurité

- confidentialité : informations accessibles aux seuls usagers autorisés
- intégrité : pas de modifications non désirées
- contrôle d'accès : seuls certains usagers sont autorisé à faire certaines opérations
- authentification : garantie qu'un usager est bien celui qu'il prétend être

Comment assurer la sécurité

- Définition d'un ensemble de règles (politiques de sécurité) spécifiant la sécurité d'une organisation ou d'une installation informatique
- Mise en place de mécanismes (mécanismes de protection) pour assurer que ces règles sont respectées

Sécurité des fichiers (dans Unix)

- On définit
 - des types d'opérations sur les fichiers : lire, écrire, exécuter (contraintes de confidentialité, intégrité, contrôle d'accès)
 - des classes d'usagers
 - usager propriétaire du fichier
 - groupe propriétaire
- tous les autres

Droits d'accès

- Toute opération sur un fichier est soumise à droits d'accès
 - Message d'erreur « Permission non accordée »
- 3 types d'accès
 - r : droit de lecture
 - Si répertoire, consultation de ses entrées (c.-à-.d, ls autorisé)
 - Sinon, consultation du contenu du fichier
 - w : droit d'écriture
 - Si répertoire, droit de création, de renommage et de suppression d'une entrée dans le répertoire
 - Sinon, droit de modification du contenu du fichier
 - x:
 - si répertoire, droit de traverser (c.-à-.d., cd autorisé)
 - sinon, droit d'exécution

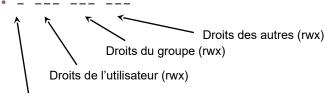


Droits d'accès

- 3 catégories d'utilisateurs :
 - Propriétaire (u)
 - Groupe propriétaire (g)
 - Tous les autres (o)
- Chaque catégorie possède ses types d'accès r w x

Droits d'accès - consultation

- 1s -1d ⇒ donne les droits des fichiers
- Format de sortie de ls -l



Type du fichier :

d : répertoire

I : lien symbolique

- : fichier ordinaire

```
$ ls -l fichier
- rwx r-- --- fichier
$
```

Droits d'accès – modification

Modification sur un fichier existant

chmod droit fichier: change mode

- Droits à !appliquer! au fichier
 - Catégories : u, q, o ou a (= all c.-à-.d., ugo)
 - Opérations : Ajout (+), retrait (-), affectation (=)

```
$ ls -ld fichier
-rwx r-- --- fichier
$ chmod u-x fichier
$ ls -ld fichier
-rw- r-- --- fichier
$ chmod u+x fichier
$ ls -ld fichier
-rwx r-- --- fichier
```

Démonstration

```
$ cp /etc/passwd .
$ 1s -1
total 4
-rw-r--r-- 1 gthomas users 1120 19 juil. 2016 passwd
$ chmod u-r passwd
$ cat passwd
cat: passwd: Permission non accordée
$ mkdir rep
$ 1s -1
total 8
--w-r--r-- 1 gthomas users 1120 19 juil. 2016 passwd
drwxr-xr-x 2 gthomas users 68 19 juil. 2016 rep
$ cd rep/
$ cd ..
$ chmod u-x rep
$ cd rep
-bash: cd: rep: Permission non accordée
```

Droits d'accès initiaux

- Masque de droits d'accès !retirés! à la création de tout fichier
 - Commande umask (user mask)
 - Le masque est donné en octal (base 8) avec 3 chiffres (u, g, o)
 - En standard, masque par défaut = 022
 - r = 100 en binaire = 4 en octal, w = 010 = 2
 - Si droits retirés --- -w- -w-, alors droits appliqués rw- r-- r--
 - Le droit x est déjà retiré par défaut en général
 - Modification du masque grâce à la commande umask
 - Attention : umask sans effet rétroactif sur les fichiers préexistants
 - Attention : umask n'a d'effet que sur le bash courant



Démonstration

```
$ touch fichier umask defaut
$ 1s -1h
-rw-rw-r-- 1 amina amina 0 oct. 2 10:49 fichier umask defaut
$ mkdir repertoire umask defaut
$ 1s -1h
-rw-rw-r-- 1 amina amina 0 oct. 2 10:49 fichier umask defaut
drwxrwxr-x 2 amina amina 4,0K oct. 2 10:50 repertoire umask defaut
$ 11mask 007
$ touch fichier umask nouveau
$ 1s -1h
-rw-rw-r-- 1 amina amina 0 oct. 2 10:49 fichier umask defaut
-rw-rw--- 1 amina amina 0 oct. 2 10:52 fichier umask nouveau
drwxrwxr-x 2 amina amina 4,0K oct. 2 10:50 repertoire umask defaut
$ mkdir repertoire umask nouveau
$ 1s -1h
-rw-rw-r-- 1 amina amina 0 oct. 2 10:49 fichier umask defaut
-rw-rw--- 1 amina amina 0 oct. 2 10:52 fichier umask nouveau
drwxrwxr-x 2 amina amina 4,0K oct. 2 10:50 repertoire umask defaut
dswxrwx--- 2 amina amina 4,0K oct. 2 10:53 repertoire_umask_nouveau
```

Les groupes

Dans un système UNIX, les utilisateurs sont catégorisés en groupes

Un utilisateur peut appartenir à plusieurs groupes

Groupes primaires et secondaires

- Chaque utilisateur appartient au moins à un groupe: son groupe primaire
 - ▶ Par défaut, le GID (group identifier) du groupe primaire est égal à l'UID (user identifier) de l'utilisateur
 - ► Groupe associé aux fichiers créés par l'utilisateur
- Un utilisateur peut aussi être intégré à d'autres groupes: des groupes secondaires

Les groupes – Quelques commandes

- Créer un groupe:
 - groupadd <groupe>
- Obtenir la liste des groupes d'un utilisateurs:
 - groups user
- Ajouter un utilisateur à un/des groupes:
 - ▶ usermod -aG groupe1,groupe2,groupeN user
- Changer le groupe primaire d'un utilisateur:
 - usermod -g groupe user

Propriétaire d'un fichier

Sous UNIX, un fichier appartient à un utilisateur et à un groupe.

 Par défaut, un fichier appartient à son créateur et à son groupe primaire

Quelques commandes

- Changer le propriétaire d'un fichier:
 - chown user fichier
- Changer le propriétaire et le groupe d'un fichier:
 - chown user:group fichier
- Changer seulement le groupe d'un fichier
 - chgrp groupe fichier

Mécanismes de délégation

Problème

Permettre d'exécuter un programme dont l'exécution nécessite des droits d'accès que n'ont pas les usagers potentiels

 Exemple: /bin/passwd pour changer son mot de passe = modifier un fichier dont le propriétaire est root

Setuid (et Setgit)

- Autre permission pour un fichier.
- Pour l'exécution de ce programme (et uniquement pour ce programme), un usager quelconque reçoit temporairement les droits de l'usager ou du groupe propriétaire du programme si le bit correspondant est à 1
 - ▶ Le droit 'x' est remplacé par 's' si le bit est à 1
 - Commande: chmod u+s <filename>

Sticky bit

Commande chmod o+t repertoire

Principe

- Spécifie que pour les fichiers contenus dans le répertoire avec le sticky bit, seul le propriétaire du fichier peut le supprimer
 - Exemple d'utilisation: /tmp
- Par défaut, tout utilisateur ayant les droits d'écriture et d'exécution sur un répertoire peut en modifier le contenu